

Décembre 2010

En novembre, en hommage à tous les défunts proches de notre communauté, nous avons planté un jeune chêne qui s'élance maintenant, nu, frêle au milieu de la pelouse et que nous avons nommé "arbre de l'espérance". Nous attendons l'oiseau qui viendra chanter à sa cime mais déjà, dès la fin de cette célébration, le soleil s'était glissé entre deux nuages pour nous éclairer de ses rayons, comme un clin d'œil pour réchauffer nos cœurs...

En décembre, les chrétiens vivent le temps d'Avent qui précède Noël, aussi appelé chemin vers l'Espérance, comme un chemin qu'a suivi tout un peuple, en particulier les bergers, peuple errant, guidé par une étoile jusqu'à l'étable de Bethléem. Noël, c'est l'enfant Jésus, posé dans la crèche, Dieu tout puissant qui s'est fait homme avec toute sa fragilité et son besoin de l'autre. Noël, c'est cette annonce faite à tous les hommes par les anges "*Gloria in excelsis deo*"

Fragilité et angélisme peuvent très vite s'interpréter en faiblesse et naïveté, traduisons donc ce message de Noël avec les mots de notre temps et des situations concrètes. L'accueil de la diversité, et donc de toutes les fragilités ne définit pas un nouveau repère pour ceux qui sont déjà en marche. Elle élargit leur regard. Il ne s'agit pas de renoncer à des exigences déjà fixées pour les conduire vers leur excellence. Quant à ceux qui étaient au bord du chemin, errants parfois, que nous accueillerons en cours de route, ils ont besoin d'avoir devant eux un groupe qui avance et qui leur servira d'éclaireurs.

Le premier trimestre s'est arrêté fin novembre et même si les conseils de classe s'étalent sur cette première quinzaine de décembre, le déroulement de l'année n'est pas suspendu, le deuxième trimestre est déjà commencé. Ce temps de l'Avent qui précède les vacances ne peut pas être un temps de relâchement, voire pour certains pris comme une marche arrière empruntant une voie de mauvaise conduite. C'est au contraire un temps où il est nécessaire de reprendre son élan si l'on doit donner au deuxième trimestre toute sa consistance.

Notre force n'est pas celle qui impose la crainte. "La loi du plus fort", l'insolence et l'irrespect n'ont pas leur place dans nos cours. Notre force est la volonté de construire ensemble un monde de justice et de paix.

*"Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. ..."*

Joyeuses fêtes de Noël.

Dominique Lhuillier